

Chine

Le ralentissement de la croissance n'est pas un drame

La croissance chinoise se ralentit déjà depuis quelques trimestres. Au premier trimestre, l'économie a progressé de 6,7 %, un chiffre qui cadre exactement dans la nouvelle fourchette de croissance de 6,5 à 7 % pour les 5 prochaines années, que le Congrès national populaire avait avancé début mars. Certains analystes attachent peu de crédit aux chiffres officiels de Pékin. Ils regardent d'autres paramètres comme, par ex., la consommation d'électricité, et estiment que la croissance réelle sera plus faible.

Cette baisse de la croissance ne nous cause pas directement de souci. À mesure qu'une économie gagne en maturité, elle progresse plus lentement. En outre, les autorités chinoises veulent mettre davantage l'accent sur la consommation locale et la rendre moins dépendante des exportations vers l'Occident. Cette transition demande du temps et est assortie de difficultés, mais elle portera ses fruits à long terme. Ces derniers mois, l'économie chinoise semble se redresser à la faveur de nouveaux investissements publics et d'une baisse des taux d'intérêt.

Cependant, les autorités chinoises envoient souvent des signaux contradictoires ou n'expliquent pas convenablement les mesures prises. Dès lors, les investisseurs mettent en doute la stratégie suivie, ce qui peut parfois avoir un impact négatif mondial sur les cours boursiers. La dévaluation du yuan en août de l'an dernier en était un bel exemple.

De même, l'assouplissement des conditions de crédit peut soulever des questions. Les dettes des entreprises, des ménages et des autorités locales ont atteint 220 % du produit national brut. D'autres mesures indiquent néanmoins que Pékin est conscient de la situation "précaire". Récemment, les autorités locales ont pris des mesures pour modérer les hausses de prix de l'immobilier : le montant que l'acheteur d'une deuxième résidence doit financer lui-même a été majoré. Il convient également de faire remarquer que l'endettement chinois est financé au niveau local, de sorte que le danger de contamination mondiale est plutôt restreint.

Au cours des prochaines années, la Chine devra aussi chercher une solution aux entreprises publiques non rentables. Cela peut se faire en les faisant tomber en faillite ou en les réorganisant et en les recapitalisant afin qu'elles puissent être rentables.

À long terme, nous continuons à croire dans le potentiel de la Chine. Les investisseurs qui ont un horizon à long terme peuvent donc conserver le fonds Chine. À plus court terme, les soucis concernant l'endettement élevé ou un manque de clarté de la communication de Pékin peuvent entraîner des baisses de cours. Pour les nouvelles souscriptions, nous préférons donc actuellement les fonds bien diversifiés des pays émergents. Les valorisations sont bon marché. La stabilisation des prix des matières premières profite aux pays émergents gros producteurs de matières premières (Brésil, Russie).

Jan Vergote – Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances